Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVI, n° 1.
Bruxelles, janvier 1950.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVI, nr 1.
Brussel, Januari 1950.

A PROPOS DE CERTAINS ACANTHOCHITONS NOTOPLAX H. ADAMS, 1861,

par Eugène Leloup (Bruxelles).

(Avec une planche hors texte.)

Acanthochiton (Notoplax) leuconotus (Hedley et Hull, 1912).

(Fig. 1 dans le texte. Pl. I, fig. 1.)

Acanthochites (ton) leuconotus, Hedley, C. et Hull, B., 1912, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXVII; pp. 275-276; pl. XII, fig. 4, 4 a-f. — Ashby, E., 1920, Tr. Proc. R. Soc. South Australia, XLIV, p. 287.

Notoplax leuconota, Iredale, T. et Hull, B., 1931, The Australian Zoologist, 7; p. 66; pl. 3, fig. 3, 19-23.

Origine et matériel. — Institut royal des Sciences naturelles de Bruxelles. A sec; Lord Howe Island, 1 spécimen, 12 × 5 mm étendu.

Description. — Ainsi qu'en témoigne la bibliographie relative à cette petite espèce, peu d'auteurs en ont fait mention et seules, la description et les figures de C. Hedley et B. Hull (1931) établissent ses caractères extérieurs.

L'unique exemplaire que possède l'Institut de Bruxelles est complètement desséché; il ne permet que d'ajouter quelques

renseignements sur le revêtement du périnotum et sur la structure de ses valves au point de vue des aesthètes.

La ceinture d'aspect velouté porte, à la face supérieure, de courtes épines effilées (fig. 1 A), un peu élargies à la base, teintées de brun et disposées assez régulièrement en petites circonférences adjacentes ; à la face inférieure (fig. 1 B), les épines très nombreuses sont plus grandes, allongées et planes, serrées sans ordre ; le bord marginal, très endommagé, montre (fig. 1 D) quelques épines assez longues, fixées à une courte gaine ; elles semblent cependant assez nombreuses étant donné les cupules vides observées. Près du bord marginal, à la face supérieure, se remarquent (fig. 1 E) de nombreuses gaines for-

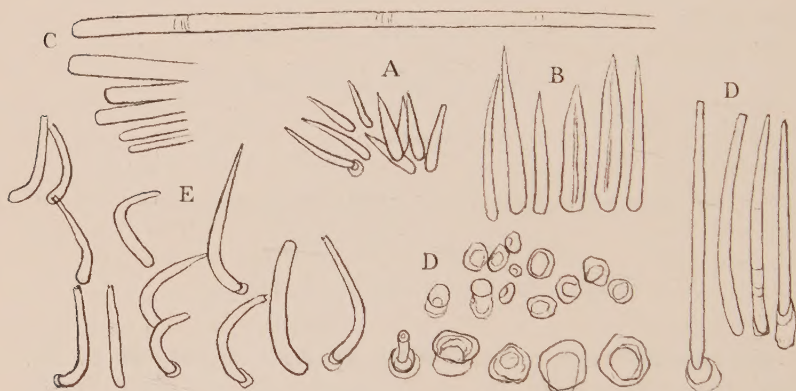


Fig. 1. — *Acanthochiton* (*Notoplax*) *leuconotus* (Hedley et Hull, 1912). Eléments de la ceinture, × 260.

A : face supérieure — B : face inférieure — C : touffe — D : bord marginal avec épines, gaines et cupules — E : gaines d'épines, face supérieure et près du bord marginal.

tement courbées près de la base, allongées et plus étroites à l'extrémité distale ; aucune d'elles ne porte plus d'épines.

Les aesthètes (Pl. I, fig. 1) sont assez grands ; le macraesthète est terminal et les micraesthètes (± 10) s'alignent latéralement et en avant. Les aesthètes se disposent en quinconces, assez régulièrement sur la région jugale et beaucoup moins régulièrement sur les régions latéro-pleurales où ils se rapprochent souvent en petits groupes.

Acanthochiton (Notoplax) rubiginosus (Hutton, 1872).
(Pl. I, fig. 2, 3.)

Craspedochiton rubiginosus, Iredale, T. et Hull, B., 1931, The Australian Zoologist, vol. 7 ; pp. 70-74 ; pl. III, fig. 4, 24-32 (bibliographie et synonymie).

Loboplax rubiginosa, Thiele, J., 1909, Zoologica, 22 ; p. 38 ; pl. V, fig. 16-21.

Notoplax (Amblyplax) rubiginosus, Ashby, E., 1926, Proc. Mal. Soc. London, XVII ; pp. 22-23 ; pl. II, fig. 4 ; 1929, Tr. Pr. New Zealand Inst., 60, p. 371.

Origine et matériel. — Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles. A sec : dragage, Foveaux Straits, Nouvelle-Zélande ; 2 spécimens, 13.5 × 9.5 mm un peu enroulé.

Description. — Cette jolie espèce, abondante dans la région sud-australienne et néo-zélandaise, a fait l'objet de nombreuses observations de la part de T. Iredale et B. Hull (1931). Les deux spécimens que j'ai examinés répondent parfaitement aux descriptions des auteurs. Je compléterai celles-ci par quelques notes sur les aesthètes et sur le revêtement du périnotum.

Les aesthètes (Pl. I, fig. 2) très allongés émettent de nombreux micraesthètes à long pédoncule ; leur disposition est peu régulière et ils se rapprochent souvent par 2 et 3. Dans la région jugale, ils forment des séries longitudinales peu régulières ; dans les régions pleuro-latérales, ils convergent à l'umbo et affleurent, par groupes, dans des surfaces (granules) de formes très variées.

J. Thiele (1909) a donné de très bonnes figures des éléments de la ceinture. Les épines de la face supérieure (Pl. I, fig. 3) s'implantent, serrées et sans ordre spécial, en se recouvrant de leur long bec et en cachant les petites épines du fond. Les épines inférieures sont très nombreuses, serrées et placées sans ordre ; les épines des touffes épaisses sont peu nombreuses et accompagnées d'épines fines et plus courtes ; celles du bord marginal, longues et solides, à belles côtes longitudinales sont également nombreuses.

Acanthochiton (Notoplax) mariæ (WEBSTER, 1908).
(Pl. I, fig. 4.)

Notoplax mariæ, IREDALE, T. et HULL, B., 1931, The Australian Zoologist, 7; pp. 62-64; pl. III, fig. 35; fig. texte 1 (bibliographie et synonymie).

Notoplax (Notoplax) stewartiana, BERGENHAYN, J. R. M., 1933, Kungl. Svensk. Vetensk. Handl., 12; pp. 50-51; fig. texte 17 *c*.

Notoplax stewartiana, TAKI, Is., 1938, Sc. Rep. Tôhoku Imp. Univ., Biol., XII, p. 410.

Description. — L'unique valve d'un cotype de cette espèce, désignée dans la collection de l'Institut royal des Sciences naturelles de Bruxelles sous le nom de « *Loboplax stewartianus* THIELE, Ile Stewart », m'a permis de considérer sa forme et sa sculpture. Celles-ci sont conformes à la description et à la figuration que J. THIELE (1909) donne de la valve intermédiaire. La sculpture en granules plats, allongés (Pl. I, fig. 4) rétrécis à leur sommet qui est tourné vers la périphérie et soulevé alors que leur base large s'implante dans le tegmentum. Leur disposition est régulière et radiaire. Les granules des diagonales sont un peu plus grands; mais les bords antéro-latéraux ne présentent pas les granulations spéciales, les « irregular, raised, white, pebble-like granules », qui bordent les valves selon W. H. WEBSTER (1908). (Peut-être le spécimen de l'Institut de Bruxelles n'a-t-il pas atteint le développement de celui décrit par cet auteur ?). Cependant, la valve examinée montre parfaitement les 3-4 gros empâtements, les « three almond-shaped white granules » de chaque côté, sur le bord postérieur.

A comparer les figures du *Notoplax mariæ* de W. H. WEBSTER, 1908 avec celles du *N. stewartiana* de J. THIELE, 1909, de notables différences apparaissent. Cependant, les caractéristiques sont les mêmes; le *N. mariæ* semble une forme élargie et plus étalée en même temps que plus accusée dans les plans de son tegmentum que le *N. stewartiana*. Les figures (6, 7, pl. XX) de W. H. WEBSTER , 1908, présentent la valve VIII modifiée d'un spécimen qui semble moins écrasé que le type. Ce qui nous apparaîtrait comme une raison plus importante de les séparer, c'est que la ceinture est décrite comme « leathery » pour les spécimens d'Orna Bay alors qu'elle est « dicht mit

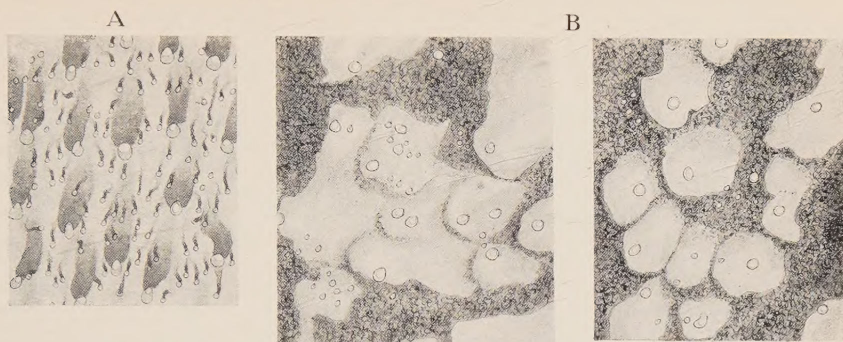


Fig. 1. — *A. (N.) leuconotus* (HEDLEY et HULL, 1912).

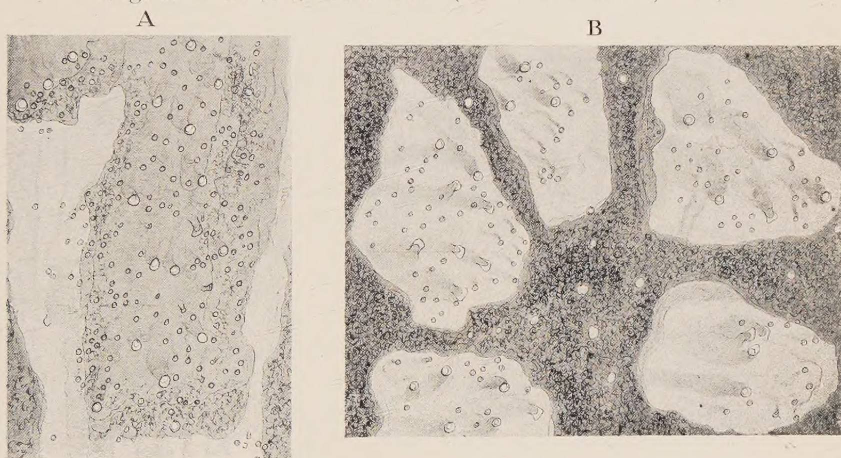
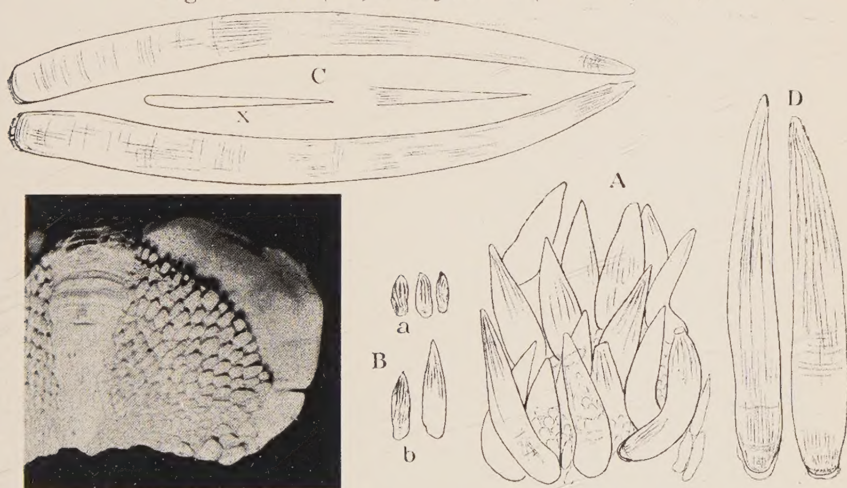


Fig. 2. — *A. (N.) rubiginosus* (HUTTON, 1872).



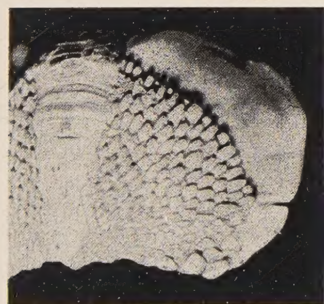


Fig. 4. — *A. (N.) mariæ* (WEBSTER, 1908).

Fig. 3. — *A. (N.) rubiginosus* (HUTTON, 1872).

Fig. 1, 2. — Aesthètes, × 130 — A : région jugale — B : région latéro-pleurale.
Fig. 3. — Eléments de la ceinture, × 130, X = × 21 — A: face supérieure — B: face inférieure, *a* : milieu, *b* : bord — C : touffes — D : bord marginal.
Fig. 4. — Valve intermédiaire, × 6.

E. LELOUP. — Genre *Acanthochiton (Notoplax)* H. ADAMS, 1861.

Kalknadeln besetzt » chez celui de l'île Stewart; cependant, comme le périnotum n'est pas toujours étudié (ce qui est une lacune importante), il est difficile d'établir si la ceinture est plus ou moins dépouillée ou si elle est réellement comme le cuir. D'ailleurs, les auteurs qui ont étudié l'espèce sur des spécimens divers, reconnaissent sa grande variabilité : W. H. Webster (1908) note « the apparent hybridism is striking » ; E. Ashby (1926) constate « the extraordinary variability of *mariæ* » et décrit des variations de la sculpture des valves, variations indépendantes des dimensions; l'holotype que E. Ashby décrit, a la ceinture garnie « with irregular, minute grains or scales amongst which are numerous white spicules » et elle possède une courte frange d'épines et des touffes de délicates épines blanches; d'un spécimen récolté dans le golfe d'Hauraki, il fait une nouvelle sous-espèce à cause de certaines différences qui paraissent cependant insuffisantes, l'espèce étant tellement variable.

Remarque. — En 1933, J. R. M. Bergenhayn a examiné un spécimen originaire de Sagami, Japon, qui montre une légère différence de dimensions relatives de VIII avec celle de cette valve chez le type. La découverte de l'espèce au Japon, où Is. Taki la signale aussi en 1938, étend considérablement son habitat situé ainsi au Nord et au Sud de l'Equateur à des latitudes à peu près égales.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles